Compte rendu du séjour à Ambatolampy du 14nov au 18déc 2019

Jeudi 14 novembre,

Nous (Gilles et Evelyne) arrivons à l'aéroport et sommes attendus par Sarah, Simon, Hajaniaina et Sabine. Ces 3 jeunes n'ont pas cours en ce moment. Hajaniaina reprendra début décembre pour perfectionnement en langues (Anglais et Français). Quant à Sarah et Simon, ils doivent suivre des cours à distance pendant 3 semaines car leur université est occupée par des élèves qui passent leur diplôme de DTS ou Licence.

Notre docteur Jérôme n'est malheureusement pas présent car il est malade depuis le mois d'avril et n'est pas encore sur pied. Malgré cela, Sabine, son épouse et notre responsable, a tenu à être présente pour honorer notre arrivée.

Nous partageons un petit repas dans la capitale et prenons la route pour Ambatolampy. Comme d'habitude, de nombreux embouteillages nous retardent et nous arriverons un peu avant la nuit.

Casseurs de cailloux

Vendeurs de noix de coco

Bidons pour transporter de l'eau

Ce vendredi 15 novembre, les enfants du centre AkanyAina n'ont pas école car c'est une journée réservée aux parents qui viennent rencontrer les professeurs après une réunion d'informations collective. Pour terminer, les professeurs se réunissent avec les fondateurs et responsables du centre, Aimé et Hary.

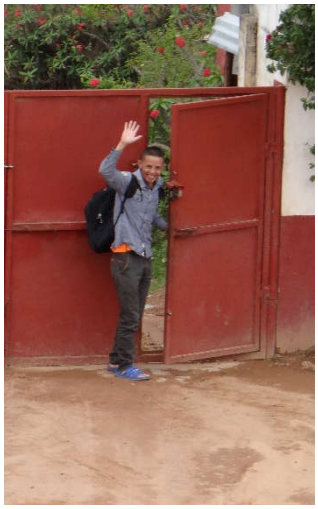
Plusieurs grands viennent nous rejoindre pendant le week end, et nous partageons des moments heureux, et utiles aussi ; Ils nous aident à trier les médicaments et produits de soins que nous avions apportés. Ceux-ci sont redistribués aux personnes habilitées à s'en servir (médecins, infirmiers, quelques adultes) mais en aucun cas les enfants ! d'autres trient les albums photos qui seront remis aux familles.

Simon trie des produits de soins

Fabien et Jean Paul font la cuisine

Un peu d'échange sur l'ordinateur

Sarah trie les albums photos



Fabien

Certains commencent la vie active et partagent leurs premières impressions du monde du travail.

Fabien, après son Master 2 en électro informatique industrielle où il a terminé brillamment avec 19,5/20, a déposé environ 50 demandes d'emploi. En attendant il a fait un stage à la savonnerie UCODIS à Tana. Travail intéressant mais avec des horaires trop difficiles à tenir. Départ de chez lui 5h du matin pour un retour à 21h. Plus de bus à cette heure là donc retour à pied de plus de 2h ; ce qui est fortement déconseillé dans la capitale.

Puis il a eu plusieurs propositions :

-technicien de maintenance à la société STAR (distributeur de boissons)

-électromécanicien chez HENRI et Fils (vente et réparation d'engins de travaux)

-technicien de maintenance à la société JB (fabrique de biscuits)

- conseiller client chez WEB HELP, IDEM VALUE et COM DATA (3 call center)

- technicien polyvalent de maintenance en fibre optique à la société TELMA

Il a choisi TELMA et y travaille 3 mois en CDD. Pendant cette période, il est sollicité par la société MADA TRADE pour un poste d'électronicien et technicien de maintenance sur des machines textiles haute performance. Cette société malgache travaille avec le Japon, Singapour et l'île Maurice.

Suite à un entretien, Fabien vient de signer un CDI à MADA TRADE avec une période d'essai de 3 mois et possibilité d'évolution. Il fait 40h / semaine pour un salaire de 450 000ar / mois (112 €) + repas de midi pris en charge par la société ainsi que les trajets puisqu'un bus est mis à disposition des employés.

Fabien a eu également un autre entretien qui l'intéresse avec une société canadienne : WR TRANSFORMATEUR. Il a postulé pour un poste de dessinateur 3D de transformateurs. Le 1er entretien s'est très bien passé ainsi que le test écrit et oral. Il vient de passer le second test. Pour lui c'est une opportunité d'aller travailler au Canada. La décision lui appartient s'il est retenu.

Quoi qu'il en soit, nous sommes aujourd'hui face à un jeune heureux, beaucoup moins timide et très reconnaissant de l'aide que nous lui avons apportée depuis 2009. La fin de son accompagnement s'arrête là mais pas de cette belle relation qui s'est tissée au fil des années.

Jean Paul est technicien dans une société d'alarmes et systèmes de sécurité, en CDI avec un contrat de 30h / semaine pour un salaire de 370 000ar / mois (92€). Il aime beaucoup ce qu'il fait d'autant plus que parfois les déplacements lui permettent de voyager un peu dans son pays. L'entreprise compte 17 salariés et Jean Paul a compris qu'il avait une chance d'évoluer.

Comme son contrat est de 30h / semaine, il a décidé par lui-même d'utiliser son temps libre pour continuer ses études par correspondance pour obtenir un MASTER 2. Jean Paul ne bénéficie plus de notre soutien depuis plusieurs mois

puisqu'il avait terminé ses études. Il a réglé le coût de ses études en MASTER avec une grosse partie de son salaire à chaque mois. Il a préféré ne pas nous en parler et nous faire la surprise à notre arrivée. Bien évidemment, il a reçu toutes nos félicitations pour cette initiative, c'est très courageux !

Jean Paul a de suite compris qu'il avait moyen d'évoluer dans cette société et en a fait part à son employeur. Suite à leur échange, quelques jours d'absences sont accordés à Jean Paul pour qu'il puisse passer les examens trimestriels qui lui permettront de valider son MASTER.

Encore une fois, quel beau parcours pour un jeune qui a commencé par un CAP métallurgie.

Voici quelques exemples de réussite. Il y en a d'autres comme vous pouvez suivre dans les courriers d'informations de l'association, mais quand on est sur place face à cela, c'est tellement concret ! Ça fait tellement du bien !!

Cette année, ce compte rendu est présenté un peu différemment des autres car tout va vite, beaucoup de choses à gérer donc je ne peux pas écrire au jour le jour, mais je fais au mieux pour vous rapporter un maximum d'informations.

Répétitions des danses : Comme chaque année, les enfants préparent une petite fête avant les vacances de Noël. Ils préparent leur danse avec l'aide d'un des professeurs. C'est un moment toujours très joyeux.

Papa de Ivotra, Finaritra, Herylala et Miour, se construit un vélo petit à petit, achète les pièces au fur et à mesure. Il arrive presque au bout et est très fier de nous l'expliquer. Il lui reste juste l'axe central et le pédalier à acheter. Nous l'aidons à le financer et une semaine plus tard, le vélo est en marche !! C'est une grande fierté pour ses enfants et un bel exemple.

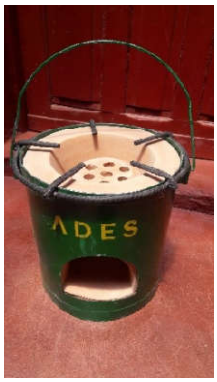
Un autre des papas nous demande de l'aide pour acheter sa semence de riz. C'est la saison du repiquage, ça ne peut plus attendre. Nous lui achetons la semence pour un coût total de 5€. Cela nous parait peu mais pour eux il est parfois difficile de mettre cet argent de côté. Un petit rien qui donnera à manger à sa famille. Ce papa est soulagé et nous remercie infiniment.

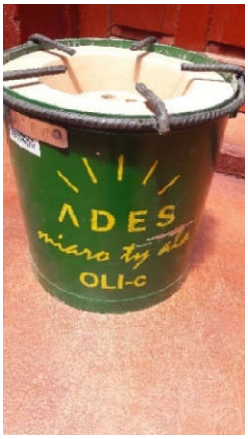
Activités manuelles : comme cette année, je ne trouve pas le temps de mettre en place ces activités, j'organise une réunion avec les maitresses et leurs propose de les faire elles-mêmes. Il nous reste pas mal de matériel des achats de l'année dernière. Elles sont ravies puisque c'est surtout le matériel qui leur manque. Elles vont proposer une activité aux enfants de leur classe respective avant les vacances de Noël.

Balayage de la cour

Association ADES : cette association fabrique des « fatapères » (réchaud au charbon de bois) et des fours solaires afin de lutter contre la déforestation. Suite à nos échanges, nous avons acheté 5 fatapères d'un coût de 18 000 ariarys pièce (4,50€) et les avons remis à 5 jeunes étudiants du Cartable à la Main pour qu'ils les utilisent et nous donnent leur avis dans quelques mois sur les économies de charbon. Ces fatapères sont vendus dans tout Madagascar et sont apparemment très satisfaisants. Ils sont conçus de fer et de terre ; ce qui permet d'obtenir une meilleure chauffe.

Quant au four solaire, il ne permet pas pour l'instant de cuire le riz mais simplement faire chauffer de l'eau, ou cuire quelques légumes. C'est l'expérience que le centre Akany Aïna a pu faire en notre présence. Il faut rappeler qu'Ambatolampy est à 1600m d'altitude et qu'il n'y a peut-être pas suffisamment d'énergie solaire pour pouvoir bénéficier pleinement des capacités de ces fours solaires.





Miaro ty ala « protéger la forêt »

les cantinières

Test du four solaire

Clara a réussi son BAC. Elle souhaite maintenant travailler avec son frère Jean Marc, ancien filleul de l'association. Il a travaillé dans la restauration à la capitale pendant quelques années, puis est revenu à Ambatolampy pour y créer une épicerie. Il propose à sa sœur Clara de le rejoindre avec le projet de diversifier son activité en proposant en plus de l'épicerie, un service pâtisserie et petite restauration. Ils sont venus nous expliquer leur projet et nous n'avons fait que les encourager. Tous les deux remercient notre association de les avoir accompagnés jusqu'au BAC, ils peuvent maintenant voler de leurs propres ailes.

Fanampy : Après un CAP mécanicien auto, il a voulu continuer ses études pour obtenir un BAC PRO. Malheureusement, Fanampy manque de motivation. Il avait déjà reçu un avertissement de notre part en début d'année 2019 pour absentéisme répété. Nous lui avons tendu la main une 2ème fois mais sans aucun résultat de sa part. Notre aide est définitivement terminée. Trop d'enfants ou jeunes motivés ont besoin d'aide pour que nous laissions faire. Ce qui serait d'ailleurs un très mauvais exemple pour les autres. Nous sommes là pour aider, accompagner et non assister.

Aimée et Zo, 2 sœurs orphelines de père et mère :

Aimée est en licence 3ème année éducation à Akamasoa, école du père Pédro à Tana. Elle peut être institutrice à la fin de cette 3ème année mais nous a déjà fait part de son souhait de poursuivre ses études en master 1 pour être professeur de mathématiques. Aimée est une très bonne élève, elle est 3ème sur 250 élèves et a terminé sa 2ème année avec 17,5/20.

ZoTantely est en 2ème année assistante sociale à Tana. Elle vient de terminer un stage dans un dispensaire. Elle sera notée sur son rapport de stage. Elle est très intéressée par l'accompagnement des personnes âgées malades ou en fin de vie. C'est une jeune fille pétillante, pleine de vie avec qui on a souvent envie de rire. Elle peut être un vrai rayon de soleil pour les personnes âgées.

Ces deux sœurs ont une volonté exceptionnelle !!! Aujourd'hui, je prends vraiment le temps de passer la journée avec elles pour échanger sur leurs besoins, leur avenir, leurs conditions de vie, leurs distractions, etc … Chez Zo, il n'y a pas de table, pas de lit, pas de tabouret. Tout se passe sur le matelas à même le sol (2ème année licence !!!!) Chez Aimée, il y a un lit mais pas de table ni tabouret (3ème élève / 250 !!!!)

Mirana est dans la même université que Zo. Elle est en 3ème année assistante sociale, également très motivée. Elle vient de terminer un stage de 2 mois avec des jeunes délinquants en réinsertion dans une structure d'accueil qui aide les jeunes à retrouver le droit chemin en les sensibilisant et les responsabilisant de par le jardinage, et les cultures en pépinière. Chacun doit trouver et tenir son rôle. Mirana a beaucoup aimé être sur le terrain. Maintenant, elle doit penser à la préparation de son mémoire qu'elle devra présenter à la fin de cette 3ème année. Elle est attirée par 2 sujets : les enfants des rues de Tana et les problèmes d'eau (distribution et traitement des eaux usées). En tout cas elle profite d'être avec nous 2 jours pour bénéficier de ma connexion partagée pour commencer ses recherches.

Mirana

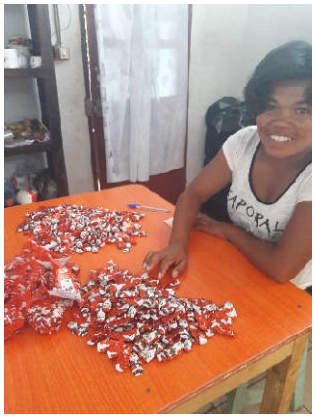
Zo Tantely et Aimée

Clara

Distribution de pères Noël en chocolat et malabar, dans toutes les classes du centre Akany Aïna qui compte au total 490 élèves cette année. Les jeunes de l'association qui sont présents, sont heureux de nous aider à la distribution. Les enfants sont tellement heureux de recevoir un petit chocolat chacun, les plus grands un malabar. Ça nous permet aussi de passer un petit moment dans chaque classe. Les maitresses sont averties de notre passage, mais pas les enfants alors la surprise est d'autant plus heureuse.

Les pré scolaires

Hajaniaina, Sarah et Simon aident à la distribution



Sarah fait les comptes pour une bonne répartition

Mais quelle bonne surprise !!!!!

Aimé réceptionne des briques qui vont servir à construire un mur à la place de la barrière en bois pour renforcer la sécurité

Pour mémoire, les subventions qui nous ont été accordées par le Conseil Départemental de la Drôme, les Mairies de Beauvoisin et de Buis les Baronnies en 2018, nous permettent de poursuivre notre aide ; Entre autre, renforcer la sécurité dans l'enceinte scolaire du centre Akany Aïna.

Ecole Providence, où je fais également un passage d'une matinée entre échanges avec les enfants pendant les récréations et entretien avec la Directrice.

Les enfants du Cartable à la Main de la 6ème à la 3èmeprésentent des résultats en partie médiocres. Il est donc nécessaire de leur rappeler que nous sommes là pour les aider, les encourager, mais que le travail leur appartient ainsi que leur réussite. Aimé, du centre Akany Aïna, veut bien jouer le rôle de traducteur, afin que tous les enfants comprennent bien le message. Beaucoup d'autres enfants ont besoin d'aide, alors ces jeunes doivent saisir leur chance. Voilà, cette petite intervention se termine avec le sourire et des encouragements.

Initiation à la conservation sans frigidaire, confection de confiture et stérilisation des aliments : Les jeunes sont toujours en demande d'apprendre des pratiques qui peuvent leur faciliter la vie ou leur faire économiser de l'argent.

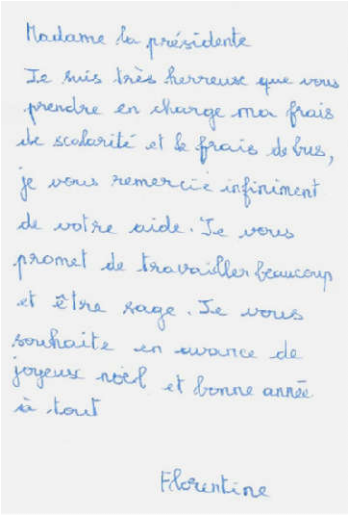
A Madagascar, privilégiés et peu nombreu, sont ceux qui ont un frigidaire. A plusieurs reprises, lors de séjours précédents, j'expliquais aux adolescents la stérilisation qui permettait tout simplement de conserver sans frigidaire. Pourquoi ne l'utilisent-ils pas ? Parce qu'ils ne connaissent pas cette pratique et parce qu'il n'y a pas beaucoup de pots en verre. On en trouve d'occasion sur le marché.

Cette année, on passe à l'action !!! Les mangues sont mûres à souhait et sont en abondance. Les quelques jeunes qui peuvent être présents à cet atelier sont absorbés par cette technique et en seront aussi porteurs pour l'initier à leur tour.

Tout se passe dans la joie et la bonne humeur comme d'habitude !! Nous empruntons une très grande marmite aux cuisinières du centre pour procéder à la stérilisation. Ce soir, chacun repart avec son pot de confiture de mangue. Les jeunes sont fiers d'en offrir un à notre responsable, Sabine et les dirigeants d'Akany Aïna. Je leur explique aussi comment confectionner des fruits au sirop, des soupes.

Il est vrai qu'à Madagascar, on ne projette pas de faire des réserves alimentaires puisque souvent il faut déjà se préoccuper de ce qu'on va pouvoir manger le jour même. Mais quand les fruits et les légumes sont abondants sur les hauts plateaux, il peut être intéressant de faire quelques conserves.

Sylvia 11 ans et Nambinina 13 ans peuvent continuer d'aller à l'école grâce à vous, chers parrains et marraines. Ils sont entrés en classe de CM2 et 5ème. Cette famille était en situation d'urgence. Les deux parents de ces enfants sont des cultivateurs journaliers ; c'est-à-dire qu'ils travaillent dans les champs quand ils trouvent, chez un cultivateur propriétaire. Leurs deux salaires mensuels réunis correspondent à 70 000 ariarys (17,50€). Avec un loyer de 20 000 ar/mois (5€), il reste vraiment très peu pour manger et payer l'école des 2 enfants. Sylvia et Nambinina étaient condamnés à arrêter l'école et n'auraient certainement pas eu d'autre choix que de travailler. Dés le mois de janvier 2020, ils vont également bénéficier d'une aide alimentaire et hygiène mensuelle, comme tous les enfants du cartable à la main, ainsi que de l'aide médicale gratuite en cas de besoin.


Madame la présidente
Je suis très heureuse que vous prendre en charge mes frais de scolarité et le frais de bus, je vous remercie infiniment de votre aide. Je vous promet de travailler beaucoup et être sage. Je vous souhaite en avance de joyeux noël et bonne année à tout
Florentine

Nambinina Florentine Landria

Nous n'avons pas encore la photo de sylvia.

Florentine, 18 ans, issue d'une famille de cultivateurs, a réussi son BAC et souhaite continuer ses études. Nous lui tendons la main pour qu'elle réalise « son rêve » nous a-t-elle dit, devenir radiologue. C'est la petite sœur de Sarah et Simon que nous soutenons. Elle pourra loger avec eux à la capitale et bénéficiera d'une bourse alimentaire comme ses ainés.

Landria, 14 ans, est soutenue par notre association depuis 3 ans, scolarisée au centre Akany Aïna. Orpheline de père, laissée de côté par sa mère qui l'avait remise à sa grande sœur. Mais pour Landria la vie était devenue bien trop difficile, voire risquée, en grandissant au milieu d'un couple qui s'est déchiré à force de violences. Landria s'est confiée à notre responsable, Sabine, il y a quelques mois de cela. Sabine a tout fait pour la mettre à l'abri rapidement. Finalement, Landria est accueillie par des sœurs religieuses où elle peut continuer à grandir en paix. Nous la soutenons toujours pour ses études et prenons en charge le coût d'hébergement et de nourriture. Elle fait une année découverte : cuisine, couture, économie étant trop jeune pour entrer en apprentissage.

Herimbinintsoa, Ronaldo Landry, Modeste, et Anthony, les 4 garçons pour qui nous avions fait une demande d'entrée en apprentissage au centre Don Bosco à Tana. Aucun n'a eu la chance d'accéder à un apprentissage cette année, malgré notre insistance auprès du directeur. Sabine s'est même déplacée pour mieux le convaincre, mais rien n'y a fait. Le centre peut accepter 1100 élèves et a reçu pour cette rentrée plus de 2000 demandes.

Finalement, Herimbinintsoa, Modeste et Anthony sont passés en classe supérieure au centre Akany Aïna (4ème et 3ème) au lieu de les abandonner à leur sort. Ils peuvent encore progresser et surtout ils sont protégés une année de plus, ils ont encore besoin de grandir. C'est ce que nous en avons conclu avec Aimé, directeur d'Akany Aïna et Sabine. Quant à Ronaldo Landry, il n'était pas pris en charge par notre association mais nous voulions l'aider aussi. Sa maman avait déposé une demande auprès de Sabine mais n'est pas repassée depuis. Nous n'avons aucun moyen de la contacter.

Un grand Merci aux généreux donateurs qui ont fait don d'un ordinateur, de calculatrices et petits matériels scolaires

ZoTantely

Mariah Bernadette

Zo Tantely et Aimée

Simon avait la mission de distribuer des crayons de couleurs dans une école de son village, ainsi que des lunettes de vue qui pouvaient servir à des personnes âgées. Nous avons fait des heureux !!

Voilà déjà pas mal de nouvelles !!!

Malheureusement, la dernière n'est pas bonne. Notre médecin Jérôme n'était pas en grande forme depuis plusieurs mois ; depuis 15 jours il est au service réanimation dans un hôpital de la capitale. Suite à plusieurs ponctions aux poumons, une phlébite, il subit maintenant une grande insuffisance cardiaque puisque le cœur est atteint à 80%. Sabine est bien évidemment très inquiète mais reste forte autant qu'elle le peut.

Si certains d'entre vous souhaitent leur passer un petit mot, un petit bonjour...Merci d'adresser votre envoi à un cartable à la main qui fera suivre.

D'autres nouvelles arrivent, les résultats scolaires 2019 et orientation 2020. Pour l'instant je vous laisse sur ces beaux moments partagés avec les enfants et ados et le travail que nous avons pu accomplir pendant ce séjour.

Merci à tous pour votre solidarité,

Que cette belle histoire continue d'apporter éducation, bonheur et santé aux enfants démunis de Madagascar.

Nous avons besoin de parrains et marraines supplémentaires, je compte sur vous pour en parler autour de vous.
Un petit peu ici, fait beaucoup là bas **https://www.uncartablealamain.com**

Amicalement,
Pour l'association Un Cartable à la Main,
Evelyne Thevenot.

Cette carte est pour vous ☺